



Union Vulcaine

par Tetardduweb

C'était la première nuit que James Kirk et Monsieur Spock allaient passer en tant que couple marié.¹

Le capitaine était surexcité. Avant d'entrer dans leurs nouveaux appartements, il avait insisté pour porter son époux.

- S'il te plaît chéri !

- D'accord si ça te fait plaisir. Mais je suis plus lourd que toi. C'est à moi de te porter.

- Comme tu veux.

Le capitaine de l'Enterprise sauta dans les bras de son mari.

Une fois le pas de porte franchi, Spock posa Kirk et regarda les cartons avec leurs affaires avant de remarquer quelque chose d'illogique.

- Pourquoi il y a une bouteille de champagne ? Nous avons assez bu après la cérémonie.

- C'est moi qui a fait la demande. Mais je peux la mettre au frigo.

- Oui c'est mieux. Bien. Maintenant que nous sommes mariés, il semble que la coutume humaine veut que le couple arrange son appartement afin d'en faire un vrai foyer. Au travail !

Le capitaine Kirk regarda le lit conjugal.

Il avait imaginé un autre scénario.

- Tu sais, on peut juste faire le lit et ranger le reste demain.

- Pardon, tu disais ?

Le Vulcain s'était retourné. Il avait déjà ouvert un premier carton et réfléchissait à une décoration qui pourrait faire plaisir à Kirk.

- ... oh et puis, si tu y tiens tant que ça Spock.

Une vingtaine de minutes passèrent.

Le couple rangeait et à chaque fois que son mari se penchait pour prendre un carton, Kirk ne pouvait pas s'empêcher de le regarder.

- Quoi ?

- Rien rien.

- Bien-sûr qu'il y a quelque chose. Tu n'arrêtes pas de regarder mes fesses.

Une couture de mon pantalon a craqué ?

- Non. Spock, un câlin ?

- Tu veux un câlin ?

- On est mariés non ?

- Affirmatif.

Monsieur Spock avança et se planta en face de son époux. Celui-ci l'enlaça tendrement.¹

Le Vulcain avait toujours son air neutre mais il fit tout de même un effort et tapota le dos de son mari.

Le capitaine l'embrassa mais comme quand ils se sont dit "Oui", Spock manquait de réactivité.

- Je t'aime.

- ...

- Tu es censé dire "Moi aussi".

- Je n'ai pas besoin de l'affirmer à haute voix puisque que tu le sais parfaitement que je t'appartiens et que je suis prêt à mourir pour te protéger de quiconque qui tenterait de te faire du mal.

- Ha ha. Tu es tellement romantique à ta manière.

Après cette courte pause, les rangements reprirent. Très vite, ce fût l'heure du coucher.

- On a bien avancé. Je vais prendre une douche. Tu viens ?

- Tu veux que je vienne ?

- Oui. Je pensais que nous pourrions nous laver ensemble.

- Je ne préfère pas.

- Aaaaaw. Ne sois pas timide Spock.

- Pourquoi je serais timide ? Je suis logique. La douche est trop petite pour nous deux Jim. Je n'ai pas envie de commencer cette union en te mettant un coup de coude en me lavant les cheveux. J'irai quand tu auras fini.¹

- Bon. D'accord.

Après s'être lavé, Kirk laissa la salle de bain à son Vulcain adoré.

Quand Spock ferma la porte, le capitaine ne pu s'empêcher d'entrouvrir pour regarder.

Il faut dire qu'il ne savait pas vraiment comment était fait son mari. Ce qu'il vit l'impressionna, tant par la taille que par la manière.

Car oui, comme tout homme de Vulcain soucieux de son hygiène, Monsieur Spock s'était préparé à se laver en sortant machinalement ses parties intimes de son bas-ventre.

- Jim ? Tout va bien ?

- Non ! Enfin oui. Je. J'ai oublié mon peigne.

- Ah bon ? Tiens.

- Merci ...

- Ça va ?

- Oui oui. C'est juste que je ne pensais pas que tu étais aussi bien m ... musclé.

Le capitaine en était presque jaloux.

- Ah ? C'est pourtant logique. Je suis un homme de Vulcain. Il est normal que je sois musclé. Mais toi aussi tu as du muscle. Surtout au niveau des cuisses et du torse. D'ailleurs, permets-moi de te dire que tu es très harmonieux à ces endroits.

- Ah ? Merci.

Kirk ferma la porte et s'approcha du lit en se frottant les mains.

Il tira de la poche de son peignoir une bouteille d'eau de parfum et s'en

badigeonna généreusement avant d'en mettre aussi sur le matelas.

- "Plaisir galactique", ça va le faire fondre. Voyons voir. Les coussins et la couverture comme ça. Enfin ! Le grand moment est arrivé ! Presque 4 ans depuis notre rencontre ! C'était comme si c'était hier.

La capitaine s'allongea lascivement en se faisant tout les scénarios possibles dans sa tête.

- Je me demande s'il préfère dessus ou dessous. Et s'il est comme moi et qu'il aime les deux ? Ce serait génial ! Quoi que ... Et s'il n'était pas intéressé ?

Cela semblait peut-être logique, mais cette dernière option ne lui avait jamais vraiment traversé l'esprit.

En fait, il avait de la peine à se dire que Spock était un homme désintéressé.

Mais il n'était pas le seul.

A bord de l'Enterprise, il n'y avait que des humains et ils n'avaient jamais côtoyé de près un Vulcain.

Dès l'embarquement, Monsieur Spock avait eu droit à toutes sortes de propositions et remarques déplacées à cause des nombreux fantasmes qui entouraient sa race.

Afin d'avoir la paix, il avait tout fait pour qu'on pense qu'il ne s'intéressait qu'aux siens et que toute nouvelle proposition serait accueillie par une démonstration de force vulcaine.

De son côté, Kirk était totalement à l'inverse et il eut très vite la réputation de sauter sur tout ce qui bouge.

Hommes ou femmes, la rumeur lui prêtait au moins une nuit avec plus de la moitié des membres de l'Enterprise.

Et c'était sans compter les missions en dehors du vaisseau ...

Mais à la surprise générale, il s'était toujours comporté en gentleman avec Spock et tout le monde y allait de sa théorie.

Certains se disaient qu'il n'était pas intéressé par les Vulcains.

D'autres pensaient qu'en tant que capitaine, son grade devait lui imposer un minimum de diplomatie envers le seul représentant de la race vulcaine à bord.

Mais c'était faux.

Kirk avait plus d'une fois imaginé Spock pendant qu'il était au lit avec un "dossier urgent" et s'il ne lui avait jamais fait de proposition c'était parce qu'il l'appréciait d'une autre manière que ses nombreuses conquêtes.

En effet, à son grand étonnement, pour la première fois de sa vie, il n'avait pas seulement envie du corps.

Il était aussi tombé amoureux de l'esprit et il avait peur de lui manquer de respect et que cela détruise leur amitié s'il lui avouait.

De son côté, le Vulcain se surprenait lui aussi à penser au capitaine pendant ses séances de méditations et il devait se rendre à l'évidence : quelque chose en Jim le fascinait.

Sa logique lui disait que si Kirk était parfaitement capable de se montrer galant, alors ce comportement de dragueur incontrôlable était une façade qui cachait

quelque chose. Mais quoi ?

Un manque de vraie affection ? Une quête sans fin de la bonne personne ?

Cette façon qu'avait Jim de cacher ses vraies émotions derrière un masque lui rappelait d'une certaine manière la doctrine de sa planète.

Les deux étaient pareils à leur façon.

L'un avec son tableau de chasse, l'autre avec sa maîtrise du moindre muscle de son visage si impassible, ils cachaient tout les deux au yeux de leur monde une envie de connaître le grand amour.

Contre toute attente, le Vulcain fut finalement le premier à franchir le pas.

Un jour, il accosta Kirk et l'amena à l'écart pour lui demander avec le plus grand des sérieux s'il avait déjà envisagé de se marier avec quelqu'un qui ne soit pas humain.

Jim comprit tout de suite le sous-entendu mais il mis plusieurs jours avant de donner une réponse car il avait peur de ne pas réussir à être fidèle et de lui faire du mal.

Cependant, dès le moment où ils se sont fiancés et que le Vulcain a pris sa main, quelque chose se passa. Une chose que Kirk ne pouvait réellement s'expliquer.

C'était une sensation de bien-être étrange, comme une obsession mais sans être toxique ou malsain. L'esprit de Kirk était enfin clair comme du cristal et Spock était désormais le seul maître à bord dans son cœur.

Leur fiançailles durèrent plus de 5 mois car il fallait attendre le jugement de Vulcain.

Car oui, sur la planète écarlate, les mariages avec d'autres races devaient être officialisés par un comité spécial et sans cette reconnaissance, Spock pouvait perdre la face.

La très respectée Dame T'Pol répondit en personne.

Elle donna son approbation mais interdisit au couple d'avoir le moindre contact physique ou psychique ainsi que de révéler à quiconque la vraie nature de leur relation tant que le mariage n'était pas validé.

Cette dernière condition valut au capitaine de l'Enterprise quelques déboires avec l'équipage.

En effet, désormais il n'était plus intéressé par les aventures sans lendemain et repoussait les avances de tout le monde mais il ne savait pas comment se justifier autrement que par un "Pas envie".

Le docteur McCoy le fit même venir à l'infirmerie dans le but de l'examiner.

Jim déclina l'offre en disant qu'il ne s'était jamais senti aussi bien de sa vie et qualifia cette attention dont il était l'objet de "mutinerie".

Cette réponse perturba l'équipage et avait même été à l'origine d'une rumeur qui dura jusqu'à l'officialisation tant attendue (qui, il va sans dire, sidéra tout le monde).

La rumeur, qualifiée de "vraiment débile" par Kirk et de "vraiment illogique" par Spock était la suivante :

"Il a attrapé un virus de l'espace qui lui a détruit son incroyable libido."¹

En vrai, il n'en était bien-sûr rien.

Dans la chambre, le capitaine, en rut, attendait toujours que son mari sorte de la douche.

- Je vais faire un dernier essai. Au pire, si ce n'est pas son truc, je n'aurais qu'à continuer à m'occuper de moi tout seul en m'imaginant avec lui.

Quand Spock sortit, il regarda d'un air mi-neutre mi-consterné Kirk, qui était couché au milieu du lit avec un sourire de coin qui voulait tout dire.

- ... Tout va bien ?

- Très bien. Il fait chaud non ? Moi j'ai chaud Spock. Je bouillonne. J'ai quelque chose de brûlant sous mon peignoir. Mais ? Qu'est-ce tu fabriques ?

- Je règle le chauffage. Maintenant que tu le dis, c'est vrai qu'il fait trop chaud dans cette pièce pour qu'un humain comme toi puisse avoir un sommeil réparateur.

- Ah oui. J'y avais pas pensé.

- J'avais compris. Voilà. 16 degrés. C'est parfait pour que tu dormes bien.

Tout en finissant de boutonner son pyjama, Spock s'approcha du lit.

Kirk se décala, plus survolté que jamais.

Le Vulcain releva la couverture et se glissa dessous avant de prendre le réveil et commencer à le régler.

- Tu te réveilles à quelle heure ? Moi j'ai pour habitude de me lever à 5h15 afin d'avoir du temps pour méditer sur mes émotions et commencer la journée en étant le plus neutre possible.

- Ça me va. Tu veux dormir ?

- Et bien ... Nous avons beaucoup dansé, je m'excuse encore de t'avoir marché sur les pieds à douze reprises, et je ... je me sens lourd. Oui c'est ça. Je crois que j'ai un peu trop mangé.

Kirk était perdu dans ses pensées et n'avait pas remarqué que son mari avait les joues légèrement vertes.

- Bon. Et bien je vai... Ah !

Kirk avait sursauté. Il n'avait pas vu arriver Spock, qui s'était approché sans prévenir et lui posa la main sur la sienne et donna un baiser sur la joue.

- Pardonne-moi ... J'espère que je ne t'ai pas heurté. J'avais entendu dire que c'était comme cela que les humains aimaient qu'on leur dise bonne nuit.

- Pas de soucis.

Kirk se leva brusquement du lit et se dirigea en direction de la salle de bain.

- Je crois qu'une autre douche, bien froide, me fera le plus grand bien. Surtout en bas.

- Effectivement, tu as l'air en nage. Écoute Jim Comme nous sommes mariés, je t'autorise à ... me prendre les mains ... ou te blottir contre moi si tu veux un autre câlin. Bonne nuit cher mari.

- Merci. Bonne nuit Spock.

Kirk ferma la porte de la salle de bain. Son regard croisa le miroir et il se choqua lui-même.

Il était rouge comme une tomate. On aurait qu'il était encore sous l'émotion d'un premier baiser d'adolescent.

Le capitaine enleva son peignoir et regarda sa "partie brûlante".

Heureusement qu'il était assez expérimenté pour ne pas exploser au moindre émoi.

Mais ce n'était pas passé loin et ça le déstabilisait.

- C'est pas vrai, pourtant je ne suis plus puceau depuis longtemps ! Pourquoi mon corps me fais ça ? Spock m'a jeté un sort ou quoi ? Un bon jet d'eau glacé. Ça, ça va me remettre les idées en place.

Il allait entrer dans la douche quand il vit quelque chose dépasser du panier de linge sale.

La chemise que Monsieur Spock avait porté pour le mariage.

Elle était encore imprégnée de son odeur ...

* * * * *

Quand Kirk sortit de la salle de bain, les lumières étaient éteintes.

- Ça va sûrement pas le faire si je dors avec lui dans cette tenue.

Le capitaine, soucieux de ne pas réveiller son mari, chercha dans le noir et à tâton de quoi s'habiller.

Au bout d'un moment, il trouva enfin un pyjama et le mis à l'envers sans s'en rendre compte.

Puis, il s'approcha du lit et heurta le bord avec son tibia.

Tout en se mordant la lèvre pour ne pas jurer, il se glissa sous la couverture.

- Jim.

- Spock ? Tu ne dors pas ?

- Bien-sûr que non puisque je te parle. Et puis, tu es tellement discret. Je peux te confier quelque chose ? Ce serait très coopératif de ta part si tu ne te moquais pas.

- Me moquer ? Pourquoi je me moquerais de toi ? Attends.

- N'allume pas. Je ne veux pas que tu vois mon visage. Jim je ...

Kirk, intrigué, alluma quand même et étouffa un cri de surprise.

Son mari cachait sa bouche derrière ses mains d'un air choqué.

- Tu étais en train de sourire ?

- Non.

- Si ! Je t'ai vu ! Tu me souriais Spock !!!

Kirk souriait aussi et était aux anges. Mais le Vulcain, dont le visage vira au vert, tendit le bras et arracha la prise de la lampe.

- Bon sang ! C'est embarrassant ! Jim ! Non, arrête ! Ne fais pas ça !!!

Malgré les protestations de son époux, Kirk chercha la prise et la remis.

Une fois que la lumière se ralluma, il regarda Spock, qui était caché sous la couverture et roulé en boule.

- Spock ? C'est pas vrai Bien joué Jim. Excuse-moi Spock.

- ...

- Je ... je ne sais pas comment ça se passe sur Vulcain pour les couples mariés. Mais en tant qu'humain, c'est juste que j'aime te voir sourire. Tu n'as aucune honte à avoir avec moi. Au contraire, j'aime te voir tel que tu es vraiment.

La tête de Spock emergea lentement.

- Écoute Jim. Je ... En fait, j'ai essayé de me préparer pour ce moment mais j'ai peur de tout rater et ... bon sang, je ne maîtrise plus mes émotions !

- C'est pas grave. Je n'aurais pas dû être autant rentre-dedans tout à l'heure, désolé. Je sais que tu dois, à juste titre, me prendre pour un obsédé, mais ça m'est égal si tu ne veux pas avoir de relations s... ..S ... Spock ?

Quelque chose lui caressait le ventre et remonta sur son torse.

Spock avait littéralement pris son courage à deux mains et était en train de les glisser jusqu'aux tempes du capitaine, qui était assez mal à l'aise.

- Je n'ai aucun intérêt pour les relations charnelles Jim. Je parle d'autre chose.

- Enlève tes mains. Je suis sérieux, si tu n'aime pas les "relations charnelles" je refuse de te toucher !

- Tu n'as compris. Et ne ... me ... déconcentre ... pas.

Le Vulcain le fixait droit dans les yeux et avait retrouvé son air neutre et sérieux.

Au moment où ses doigts touchèrent le visage de Kirk, celui-ci ressentit, tant dans son corps que dans son esprit, une sensation plus intense que ce qu'il venait de faire dans la salle de bain.

Plus intense encore que toutes les aventures qu'il avait connu par le passé.

C'était totalement indescriptible pour un humain. Mais pour un Vulcain, c'était la déclaration d'amour ultime.

- Spock !!! Aaaah ! SPOOOOCK !

Kirk commença à se contorsionner de plaisir et entre deux gémissements, il ne pouvait s'empêcher de hurler à pleins poumons le nom de son mari.

Tout en gardant les mains sur les tempes de son époux, Spock changea de position pour presque se coucher lui.

Après quelques minutes, le Vulcain sentit que le capitaine avait atteint ses limites et retira en douceur ses mains.

Ils restèrent ainsi pendant longtemps dans cette position.

Kirk totalement en extase et reprenant encore son souffle et Spock blottit contre lui et écoutant avec passion le bruit des battements de son cœur.

Jim mis un moment avant de remarquer que son mari, fier d'avoir réussi le lien dont il avait tant rêvé, arborait sans honte un large sourire.

F I N